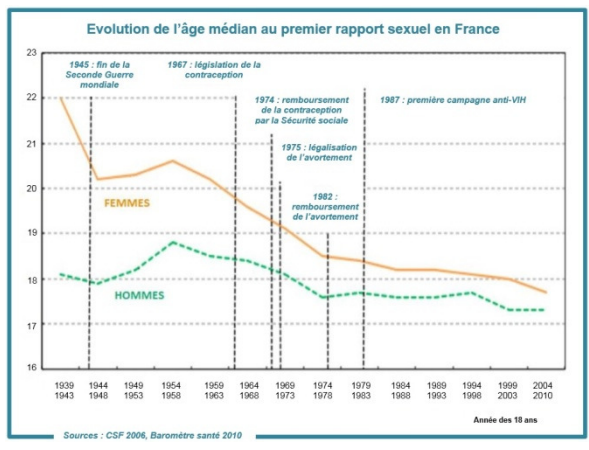


Cette fiche s'appuie sur les enquêtes et données les plus récentes afin de permettre aux professionnels travaillant auprès du public jeune de poser un regard objectif sur la vie affective et sexuelle des jeunes, notamment à travers leurs comportements préventifs.

## Entrée dans la sexualité



La deuxième moitié du XXe siècle a été marquée par un abaissement de l'âge d'entrée dans la sexualité, notamment en raison de la dissociation progressive entre initiation sexuelle et vie conjugale. Cette diminution a principalement concerné les femmes, réduisant ainsi fortement l'écart qui pouvait exister entre les sexes, et ce plus particulièrement à compter de l'avènement de la contraception.

Mais depuis une trentaine d'années, l'âge au premier rapport sexuel a peu évolué. En 2010, l'âge médian, c'est-à-dire l'âge auquel la moitié des jeunes a déjà eu une relation sexuelle, est de **17,4 ans pour les garçons** et de **17,6 ans pour les filles** chez les 18-24 ans<sup>1</sup>.

## Recours au préservatif

Le recours au préservatif lors du premier rapport sexuel a régulièrement et fortement augmenté depuis 25 ans, pour concerner aujourd'hui **90% des 15-25 ans**<sup>2</sup> (contre 14% en 1985). De même, les jeunes utilisent massivement le préservatif avec un(-e) nouveau(-elle) partenaire (88%). Le préservatif apparaît donc désormais comme un code, une norme d'entrée dans la sexualité. Une telle évolution témoigne du fort impact qu'ont eu les campagnes et les actions de prévention auprès des jeunes.

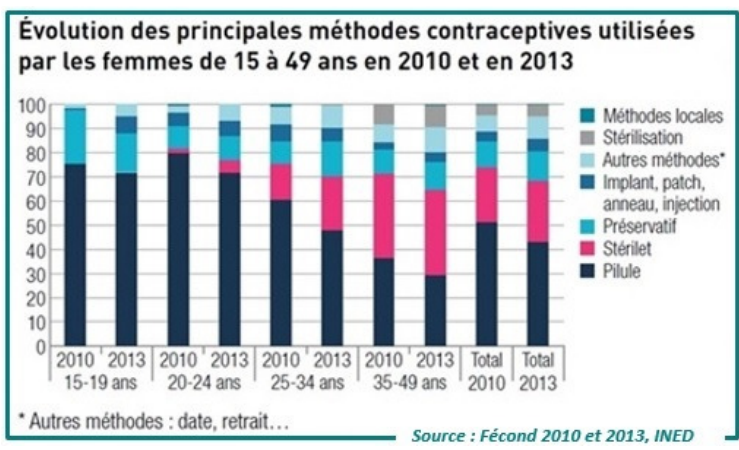
## Recours au dépistage

La dernière enquête KABP<sup>3</sup> montre qu'en France, si le recours au dépistage au moins une fois dans la vie a augmenté dans toutes les tranches d'âge entre 1992 et 2010, ce sont **les 18-30 ans qui sont les plus nombreux à avoir réalisé un test dans les douze derniers mois** : un quart des hommes et des femmes. Depuis 2001, les jeunes sont également les plus nombreux (89,6% en 2010) à estimer que demander un test de dépistage à ses partenaires ou faire soi-même régulièrement le test constitue une stratégie efficace.

## Contraception

Chez les jeunes Françaises, la pratique contraceptive est très largement répandue. En effet, les données du dernier Baromètre santé<sup>2</sup> montrent qu'en 2010, seules 5% des 15-19 ans et 5,6% des 20-24 ans à risque de grossesse non prévue déclarent ne pas utiliser de moyen de contraception.

Les données fournies par les Baromètres santé 2005 et 2010 ainsi que celles de l'enquête Fécond 2010 et 2013<sup>4</sup> montrent une tendance à la diversification des méthodes contraceptives reflétant l'impact des campagnes de promotion et un début d'évolution des pratiques de prescription chez les professionnels.



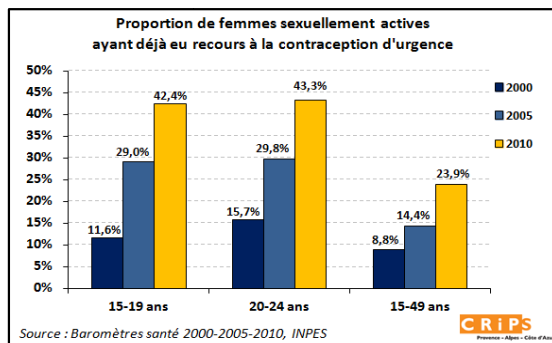
\* Autres méthodes : date, retrait... Source : Fécond 2010 et 2013, INED

La pilule, seule ou associée au préservatif, demeure la méthode la plus utilisée par les jeunes femmes déclarant avoir recours à un moyen de contraception. Néanmoins, on observe depuis 2005, une diversification des méthodes contraceptives notamment chez les 20-24 ans. Dans cette tranche d'âge, le taux d'utilisation des moyens contraceptifs autres que la pilule et le préservatif (implant, patch, anneau et stérilet) est de l'ordre de 10% contre seulement 2% en 2005.

## Contraception d'urgence

Depuis son autorisation de mise sur le marché en 1999, le recours à la contraception d'urgence a connu une augmentation forte et continue chez les Françaises et particulièrement chez les plus jeunes, en même temps que l'accroissement de la couverture contraceptive.

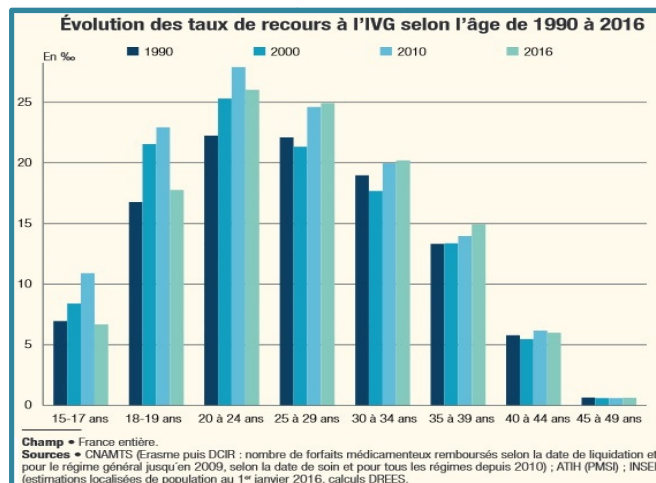
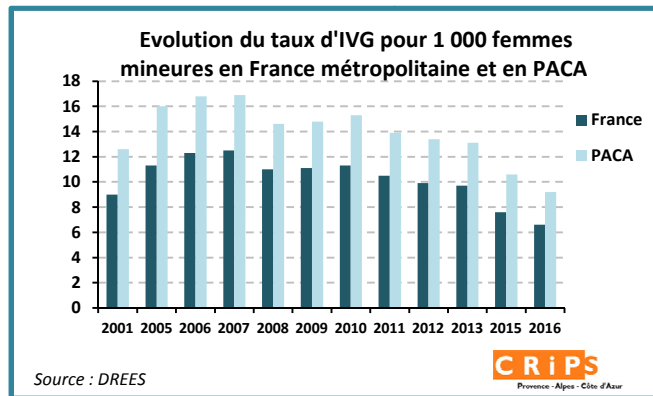
Si la contraception d'urgence est connue de la majorité des jeunes, une méconnaissance des délais d'utilisation et de nombreuses idées reçues sont encore très présents et sont autant de freins à son utilisation.



Malgré un recours en très forte augmentation, les enquêtes convergent pour montrer que ce réflexe est encore insuffisant en cas de rapport non protégé, d'oubli de pilule ou de problème d'utilisation du préservatif.

## Interruption volontaire de grossesse

Depuis une dizaine d'années le recours à l'IVG est relativement stable. En 2016, ce sont 197 800 IVG qui ont été réalisées en France métropolitaine ce qui représente un taux d'IVG de 13,9‰ femmes âgées de 15 à 49 ans<sup>5</sup>. Parmi les régions de France métropolitaine, la région PACA présente de loin le plus fort taux d'IVG avec un taux de 20,1‰.



En 2016, sur le territoire métropolitain, la région PACA présente également le deuxième plus fort taux d'IVG chez les mineures avec un taux de 9,2‰ (contre 6,6‰ en France métropolitaine), taux qui en France comme en PACA tend néanmoins à la baisse depuis 2010.

<sup>1</sup> Institut Nationale d'Etudes Démographiques, *L'âge au premier rapport sexuel*, Paris : INED, 2014, 1 p.

<sup>2</sup> BECK F dir., RICHARD J-B dir., *Les comportements de santé des jeunes : analyses du Baromètre santé 2010*, Saint-Denis : INPES, 2013, 337 p.

<sup>3</sup> BELTZER N, SABONI L, SAUVAGE C, SOMMEN C, *Les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH/sida en Ile-de-France en 2010*, Paris : ORS Ile-de-France, 2011, 8 p.

<sup>4</sup> BAJOS N, ROUZAUD-CORNABAS M, PANJO H, BOHET A, MOREAU C, EQUIPE DE L'ENQUÊTE FECOND, *La crise de la pilule en France : vers un nouveau modèle contraceptif ?*, Population & Sociétés, 2014, n°511, 4 p.

<sup>5</sup> VILAIN A, *211 900 interruptions volontaires de grossesse en 2016*, Etudes et résultats, 2017, n°1013, 6 p.

Pour en savoir +

<http://paca.lecrips.net>

Pôle de MARSEILLE  
5 rue Saint-Jacques  
13006 MARSEILLE  
Tel. 04 91 59 83 83  
[cripspaca.marseille@lecrips.net](mailto:cripspaca.marseille@lecrips.net)

Pôle de NICE  
6 rue de Suisse  
06000 NICE  
Tel. 04 92 14 41 20  
[cripspaca.nice@lecrips.net](mailto:cripspaca.nice@lecrips.net)